

## Données Patrimoniales

**Adresse** **De:** 42 à: 44 Sainte-Anne, Rue / Québec

**No rôle** 130302240011

### Lignée des propriétaires

Lot 2817-D : à George Alford vers 1872 :: Cie des Cent-Associés à Fabrique à Paschal Lemaître 1667 - Jean Poitras 1668 - Lucian Boutteville 1685 - Veuve Lucian Boutteville avant 1713 - Dame Timothée Roussel 1713 - Thimotée Roussel, chirurgien avant 1716 - Joseph Roussel et al. avant 1757 - Michel Martel (70"X80") 1757 - Christophe Pellisier 1764 - Margaret Pépin (Laforce) 1767 - George Hips, marchand boucher 1770 - Isaac Robert 1780 - Feu Jonathan Eckart (Elisabeth Robert) avant 1817 - John Reinhart 1817 - Shérif à George Pozer, marchand 1824 - George Alford 1847 - George C. Hossack 1897 - Agnès Freeman et al 1912 - Royal Trust & Co 1921 - Royal Trust Co. avant 1930 - Citadel Cigar Ltd 1930 - Caisse populaire Notre-Dame 1964 -

### Historique

La propriété représenterait la partie sud de l'emplacement concédé par la Fabrique à Paschal Lemaistre en 1667. L'emplacement est cédé au menuisier Jean Poidras en 1668. Ce dernier est propriétaire des lieux en 1678 et y occuperait une maison qu'il aurait fait ériger en 1671. La propriété est cédée par Jean Poidras au marchand Lucian Boutteville en 1685. Celui-ci prendra possession en 1687 de l'emplacement voisin à l'est lors d'un échange et y fera finaliser la construction d'une maison en colombage de 30 pieds de front. Lucian Boutteville fera l'acquisition des propriétés voisines à l'est par la suite. La veuve Lucian Boutteville vend une portion de ses propriétés en 1713 à la veuve Timothée Roussel. Cette portion d'environ 70 pieds de front sur la rue Sainte-Anne s'étend jusqu'à la rue des Jardins. Des travaux sont effectués sur la maison au coin de la rue des Jardins en 1727. La veuve Roussel semble ne déclarer la possession en 1740 que d'un terrain de 40 pieds sur 80 avec une maison en pierre à un étage de 40 pieds sur 40 au coin de la rue des Jardins; cette maison serait peut-être occupée par le commerçant Michel Bénard en 1744. On ne ferait plus mention de la maison de colombage à l'est. La propriété de 70 pieds de front est cédée en 1757 par les héritiers Roussel à Michel Martel. La maison ne semble pas trop souffrir des bombardements de la Conquête. La propriété est cédée en 1764 au négociant Christophe Pélissier qui est dit intéressé dans les Forges du Saint-Maurice. À la suite sans doute de difficultés financières, la propriété est adjugé en 1767 à la veuve Joseph Papin (Marguerite Pépin Laforce); il y aurait toujours une maison en pierre à un étage de 40 pieds sur 40. Cette propriété sera vendue en 1770 au boucher George Hips qui viendra occuper les lieux. Ce dernier fera ériger au nord sur la rue des Jardins un bâtiment lui servant de boucherie. Cette partie de propriété et le bâtiment seront vendus par la suite au boucher Antoine VanFelson. La propriété restante est vendue à un autre boucher, Isaac Robert, en 1778 et en 1780. Des Anglais occuperaient la maison au no 8 rue Ste-Anne en 1792. Le marchand Isaac Roberts occupe la maison au coin de la rue des Jardins en 1795 et en 1798. Il vend en 1803 sa maison adjacente à l'est à Joseph Fortier. Isaac Robert tient toujours domicile au no 8 rue Sainte-Anne en 1805. La maison en pierre ne comporte toujours qu'un seul étage. La propriété est cédée par la veuve Jonathan Eckart (Elisabeth Roberts) à John Reinhart en 1817.

C'est peut-être peu de temps après que la maison est reconstruite en pierre à trois étages coiffés d'un toit en croupe. La maison portant le no 3 rue des Jardins est louée en 1818 au cantinier Joseph Miville-Deschênes, à l'avocat Borgia, au marchand Douglass et au chevalier Charles de Tonnancour. La propriété est vendue par le shérif au marchand George Pozer en 1824. On retrouve dans la maison en 1830 l'épicier James Douglass, le confiseur William Young et le connétable Bannon. La maison aux nos 3-4 rue des Jardins abrite en 1845 les tailleurs Glover & Wright, le tavernier Archibald McCowan et le peintre R.C. Todd. La propriété est laissée en héritage à George Alford en 1847. Le grocer William Hossack occupe la maison au coin des rues Sainte-Anne et des Jardins en 1860. Le commerce d'épicerie de G.&C. Hossack occupe la maison aux nos 19 rue des Jardins et 44 rue Sainte-Anne en 1876. La propriété est vendue par

George Alford à l'entreprise qui occupe toujours les lieux G.&C. Hossack en 1897. La propriété est laissée aux dlles Agnès et Isabella Freeman en 1912. Un bail est donné à la Molson Bank en 1914 pour loger une succursale de la banque dans la maison. Les dlles Freeman résident au no 42 rue Sainte-Anne en 1915 alors que la banque Molson occupe les nos 44-46 et 19 rue des Jardins. La propriété est vendue en 1930 à la firme Citadel Cigar ltd qui fait entreprendre la démolition de la maison et la reconstruction d'un édifice à trois étages avec un toit en croupe; l'édifice tente dans son architecture de rappeler l'édifice démoli.

Auteur : GRHQR inc. 1998

En 1994, on procède à des réaménagements intérieurs pour agrandir la salle d'archives, restaure l'escalier de secours et le mur de la caisse populaire donnant sur la ruelle et installe un bronze et une spirale dans l'espace aménagé. En 1995, on restaure la porte d'entrée et change toutes les fenêtres à guillotine (même type). En 1996-1997, on procède à des réaménagements intérieurs mineurs. En 1998, on refait le crépi sur le mur arrière et la corniche au-dessus des fenêtres du rez-de-chaussée. En 1999, on enlève le guichet automatique, agrandit l'ouverture et pose une vitrine donnant sur la rue Sainte-Anne.

Paul Labrecque, 2006